

## La liberté de circuler autrement

### Majorité municipale

#### Liste UnAutreMont2

Hervé Bayard, Bertrand Tortigue,  
Chantal Davidson, Chantal Lutz,  
Jean-Pierre Pinto, Éliane Darteyron,  
Marie-Christine Bourdieu,  
Thierry Socodiabéhère, Chantal Couturier,  
Annie Hillcock, Jeanine Lamaison,  
Philippe Eyraud, Guilayne Nailly,  
Jeanine Boudé, Catherine Picquet,  
Arsène Buchi, Bruno Rouffiat, Farid Heba,  
Michel Mége, Jean-François Lagoeyte,  
Nicolas Tachon, Olivier Bousquet,  
Cathy Dupouy-Vantrepol, Claude Taillet,  
Thibault Agueil, Danielle Linxe

contact@unautremont2.fr  
Permanence des adjoints au maire tous les  
samedis matin de 10h à 12h à l'Hôtel de ville

À l'heure où les coûts du carburant ne cessent de s'accroître et où les exigences environnementales doivent également nous encourager à trouver des alternatives à la voiture, il est essentiel pour une collectivité locale d'offrir à ses habitants la possibilité de se déplacer autrement. Force est de constater que jusqu'à présent, compte tenu de l'inefficacité du réseau de transports en commun, de l'état des trottoirs et de l'absence de pistes cyclables sécurisées, ce libre choix de son mode de déplacement était très fortement réduit à Mont de Marsan.

Depuis 2008, nous mettons en œuvre une politique forte de développement des modes de déplacements dits "doux". Le but est ainsi d'offrir des solutions sécurisées et pratiques à tous ceux qui souhaitent utiliser un autre mode de transport que la voiture.

Nous entendons trop souvent que ce n'est pas possible à Mont de Marsan. Pourquoi? Les Montois seraient-ils moins "écologiques" que les autres? Moins capables de changer leurs habitudes? Trop riches pour

envisager de se passer de leurs voitures? Nous ne partagerons jamais cette vision pessimiste, passéiste et immobile de notre ville.

Les Montois, comme tous les habitants de villes moyennes, sont très nombreux à souhaiter le changement. D'après l'enquête lancée fin 2009 par le Marsan Agglomération, plus de la moitié se disent prêts à changer leur mode de déplacement tous les jours, et plus de 80% à en changer au moins une fois par semaine.

Vous le constatez tous les jours, nous travaillons beaucoup pour améliorer la voirie, la qualité des trottoirs, créer des pistes cyclables, et aménager les espaces publics.

À partir de juillet 2012, un nouveau réseau de transports en commun sera mis en place. Des bus qui passeront plus souvent, des trajets plus simples, des horaires plus adaptés, des changements plus pratiques, des tarifs attractifs pour les usagers... c'est la création d'un véritable service public pour Mont de Marsan et son agglomération!

De plus, vous pourrez également

profiter d'une navette gratuite qui sillonnera le centre-ville toute la journée.

Tout cela ne constituera pas une révolution, mais un incontestable progrès.

Un progrès pour la liberté des déplacements des habitants. Celles et ceux qui voudront continuer d'utiliser la voiture pour tous les déplacements pourront le faire sans aucune difficulté. Mais désormais celles et ceux qui ne le peuvent pas ou qui veulent changer pourront enfin le faire. C'est l'égalité des habitants dans leurs capacités à se déplacer qui est ici en jeu. Quel que soit votre choix (voiture, piéton, vélo, bus), vous pourrez demain facilement circuler sur le territoire du Marsan.

De tout cela, il n'en est malheureusement jamais question dans les polémiques grotesques qui sont soulevées par l'opposition sous ses différents visages. Peu importe. Il n'y a que l'intérêt général que nous motive. L'intérêt général et le service rendu aux habitants. C'est une vision globale et d'avenir que nous essayons de concrétiser pour vous!

## On sacrifie l'avenir de nos enfants

### Opposition municipale

#### Liste Ville d'Avenir

Geneviève Armengaud, Alain Baché, Ségolène Dauga, Abdallah El Bakali, Jean-Michel Carrère, Renaud Lagrave, Rose Lucy, Michèle Péguy

contact@ensemblepourmontdemarsan.org  
www.ensemblepourmontdemarsan.org  
Permanences en mairie au 2<sup>e</sup> étage à gauche,  
le premier samedi de chaque mois.

La rentrée scolaire 2011 s'inscrit dans la même logique que la précédente: suppression de postes – 16000 de moins cette année, ce qui porte à 74000 le nombre de postes supprimés depuis 2007 – fermetures massives de classes malgré les augmentations prévues d'effectifs, affaiblissement organisé des RASED, baisse de la scolarisation des enfants de 2 ans, intégration au rabais des élèves handicapés, asphyxie des mouvements d'éducation populaire, d'éducation nouvelle, et des associations d'éducation complémentaires de l'enseignement public, démolition de la formation initiale des enseignants, détérioration des conditions d'accueil des élèves, dégradation des conditions de travail des personnels, difficultés à assurer des remplacements de qualité dans des conditions acceptables, découragement et mise en difficulté des jeunes enseignants, ainsi que des élèves dont ils ont la charge... Derrière ce triste constat, ce sont les enfants qui subissent directement

les conséquences d'une politique désastreusement calculatrice et ayant pour seul objectif la réduction – on dit maîtrise – des dépenses publiques.

Mont de Marsan n'échappe pas au rouleau compresseur. Après 3 suppressions de classes à la rentrée 2010, cette année, ce sont les écoles du Pouy et du Beillet qui font les frais de cette politique. Et, mauvaise surprise du jour de la rentrée, l'école maternelle du Peyrouat, classée pourtant en zone d'éducation prioritaire (ZEP), perd aussi une classe. L'inspecteur est venu compter les élèves et, constatant que les présents étaient moins nombreux que les inscrits, décide la fermeture d'une classe. Les élèves perdent leur maîtresse et sont répartis sur d'autres cours, mélangant ainsi les niveaux.

On aurait aimé que la majorité municipale, même si elle s'est émue de cet état de fait, dénonce de manière plus appuyée une telle pratique, s'indigne et résiste. Mais quelle crédibilité pour cette majorité qui, ne l'oublions

pas, avait décidé la fermeture de l'école du Manot. Nous ne pouvons que constater aujourd'hui que ceci n'a rien empêché quant au maintien des postes sur la ville. Nous demandons, sans succès depuis 3 ans, à nouveau le redécoupage des secteurs scolaires sur la Ville.

Autre point noir en cette rentrée 2011: la multitude et la simultanéité des travaux de voirie bloquent considérablement la circulation. Ainsi, par exemple, l'accès à l'école et au collège des Arènes était quasiment impossible et de nombreux parents ont dû laisser leurs enfants au Sablar ou arriver en retard... Pas très bien vu pour un premier jour.

Il n'était pourtant pas très difficile de prévoir un afflux important de véhicules aux abords des établissements scolaires vers huit heures du matin...

Nous serons, pour notre part, présents dans la rue aux côtés des syndicats et des associations le 27 Septembre, pour dénoncer ces choix.